

VIE DE L'INSTITUT

GROUPE DE L'ALLIER

Appel aux imprimeurs du département

Je demande à tous les camarades imprimant un journal scolaire de m'envoyer un ou plusieurs exemplaires, ou mieux encore la collection de leurs journaux scolaires de l'année scolaire 51-52, ou même de l'année précédente. Ces journaux seront retournés après l'exposition de la fête départementale de la jeunesse qui aura lieu le 15 juin, à Moulins.

Faites votre envoi dès maintenant pour ne pas oublier. Merci.

Envoyez-moi également vos travaux, dessins libres, comptes rendus d'expériences

Michel TREBAN (Allier).

GROUPE DE L'OISE

REUNION DU JEUDI 20 MARS 1952

1^o Sur une proposition de Dufour, le groupe décide de prendre contact avec Duclaux, secrétaire de l'Oise des coopératives scolaires.

2^o Dufour expose ensuite le rapport Crochet sur l'inventaire du dépôt départemental. Le matériel restant (composeurs, limographe, encre, BT, brochures diverses) sera cédé à M. Delbecq, libraire, rue du 27-Juin, à Beauvais, où les camarades pourront désormais s'approvisionner en matériel CEL.

Le groupe, unanime, adresse ses plus vives félicitations au camarade Crochet pour son activité et sa bonne gestion du dépôt départemental.

4^o Congrès de La Rochelle :

Le groupe de l'Oise participera à la décoration de la salle à manger (Maison de l'Enfant, E. Freinet).

Plusieurs participants de l'Oise à ce congrès (Dufour, Cœur, Cadet, Mlle Montagne, Trauboulet). Camarades qui hésitez encore, décidez-vous : il faut avoir « fait » un congrès pour juger du magnifique travail réalisé par la CEL et pour comprendre la camaraderie qui unit tous ses adhérents venus des quatre coins de France. (Demander les renseignements à Dufour pour l'itinéraire de la caravane).

5^o Décision est prise de tirer à 20 exemplaires les fiches sur le plan départemental, fiches qui seront distribuées à chaque réunion du groupe. Les travaux les plus intéressants seront étudiés et remaniés si nécessaire pour proposition de fiches sur le plan national.

6^o *Divers*. — Les imprimeurs de l'Oise sont

invités à envoyer d'urgence à Dufour (Therdonne) une couverture de leur journal en vue d'une exposition à La Rochelle.

Le beau travail de Samson sera publié très bientôt sous forme d'une double BT, « Un village de l'Oise au XVII^e siècle ».

7^o *Gerboise*. — Le second numéro, très copieux, constitué sur place, est épuisé. La Gerboise d'été qui verra le jour lors de la prochaine réunion devra être tirée à cinquante exemplaires. Envoyez deux feuilles avec lino si possible à Colson, école Chambly. Les sympathisants peuvent s'abonner pour quatre numéros.

100 fr. - C.C.P. Paris 512140.

Pour le groupe, le D.D. :

COLSON, Chambly.

GROUPE DE SAONE-ET-LOIRE

REUNION DU 10 JANVIER 1952

1^o Les responsables du groupe préparent l'édition prochaine du bulletin de liaison OCE-ICEM n^o 1.

2^o *Partie pédagogique*. — Discussion sur l'emploi des fichiers en français (dirigée par Bado). Le fichier de conjugaison ne paraît pas indispensable.

On examine le fichier d'orthographe d'accord CEL ; on signale des différentes utilisations. Il semble assez bien conçu, pour le CE entre autres : le travail « mécanique » y est évité, il faut choisir, réfléchir...

La question de l'orthographe est posée dans son ensemble. Plusieurs cas d'élèves doués ou rebelles sont signalés ; il semble qu'il y ait une grande part de « subjectif » et nous ignorons certainement d'importants facteurs dans ce domaine (Bredillet).

REUNION DU 7 FEVRIER 1952

1^o La réunion est consacrée à la mise au point de « La Gerbe coopérative », bulletin de liaison OCE-ICEM, qui paraîtra vers le 15 février.

Au cours des réunions des 10 janvier et 7 février, le camarade Lagoutte apporte d'admirables réalisations de ses élèves : peintures et céramiques particulièrement originales.

Gerbe départementale : envoyez 40 feuilles pour le numéro 3, au début d'avril, à Inspection Académique, service des œuvres scolaires, Mâcon. (Disponibles : quelques numéros 1 et 2 contre 15 fr., à Guillot, Allerey).

Prochaines réunions : 6 mars et 3 avril.

GROUPE DU DOUBS

REUNION DU 13 MARS 1952

à l'école de filles d'Audincourt-Centre

La matinée est consacrée aux questions administratives (cotisations, abonnements, discussion à propos de la rubrique « Esprit ICEM »).

Six camarades se rendront à La Rochelle. Le matériel d'exposition devra être remis à Hosatte, étant entendu que tous ces objets sont prêtés et feront retour à leur propriétaire après l'exposition.

Les réunions du groupe sont fixées comme suit jusqu'à la fin de l'année scolaire :

Judi 24 avril : à Vanclans.

Judi 22 mai : Saint-Hippolyte.

Judi 26 juin : à Baumes-les-Dames.

L'après-midi, S. Daviault présente des dessins annotés et corrigés par E. Freinet, ainsi que les premiers éléments de l'expo-boule de neige. L'ordre suivant lequel circulera la série de dessin est également fixé.

Rendez-vous est pris pour le 24 avril, chez Daviault, à Vaucans, où on parlera du congrès de La Rochelle. — JACQUIN.

GROUPE DE L'AVEYRON

A l'occasion de la réunion du 13 mars de Rodez où a été projeté le film « Le cheval qui n'a pas soif », de nombreux camarades se sont trouvés réunis, prêts à faire vivre et prospérer le groupe de l'Aveyron.

Jean Malaterre, instituteur à Sauzane, par Villefranche de Passat, a bien voulu accepter les fonctions de délégué départemental. Il fait appel à toutes les bonnes volontés pour le travail urgent à entreprendre.

Et, dès maintenant, pensez à la réunion de Soulagès pour fin mai.

A mes camarades imprimeurs du département de Constantine

Tous les camarades qui publient déjà un journal scolaire ou qui comptent en sortir un prochainement, sont priés de se faire connaître en m'adressant un exemplaire de leur journal. Cette prise de contact est nécessaire en vue d'une organisation des échanges sur le plan algérien et du relancement de « Soleil » comme gerbe algérienne dès octobre prochain.

SEBBAH, délégué départemental, 8, avenue Forcioli, Constantine.

Commission Mathématiques 2^e degré

Ce qui avait été projeté à Montpellier, en 1951

Faire un fichier auto-correctif de 60 problèmes d'algèbre et 60 problèmes de géométrie donnés au brevet élémentaire et au BEPC. Les

corrections devaient être faites de telle sorte qu'elles soient un guide pour l'élève et non pas une solution intégrale qu'il pouvait copier.

Le travail avait été réparti entre six collègues, et les fiches de chacun étaient revues par les cinq autres membres.

Ce qui a été réalisé :

Trente corrections d'algèbre ont été faites par Randolet et S. Notton.

Une série de géométrie réalisée par Mme Allemand, professeur au lycée de Nîmes, est à la correction chez le collègue Chabert, de Marseille.

Je n'ai eu aucune nouvelle des autres collègues.

Je leur écris à nouveau pour rassembler le maximum pour le congrès de La Rochelle.

Programme pour le congrès :

Faire en commission les corrections de deux séries de géométrie (fichier de cours), classe de 4^e et 3^e.

Si nous disposons d'assez de temps, continuer les corrections à apporter aux fiches correction des problèmes d'examens. Ceci représente bien des heures de travail. Si nous étions cinq seulement, nous pourrions faire du bon travail.

COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE

Imaginez-vous une classe pauvre avec tables-bancs et tableaux sur chevalet, etc.

Dans un coin, nous avons installé tant bien que mal notre presse à volet. BT, fiches, journaux... sont dans une armoire.

Travailler joyeusement dans ces conditions est difficile, mais nous nous tirons d'affaire, et ça « gaze ».

Prenons ce lundi 21 janvier, comme nous pourrions à peu de chose près prendre n'importe quel jour de la semaine.

Mes petits arrivent à l'école un peu avant 8 heures et, rangés le long de notre baraque, les mains dans le boubou, le bérêt enfoncé jusqu'aux oreilles, ils taillent des bavettes. Quelques-uns déjà en classe achèvent un travail, préparent une conférence ou se rendent compte du film de la veille.

J'arrive enfin, et reçois avec le sourire plusieurs petits bonjours. Que m'importe de m'asseoir parmi mes enfants et de me mêler à leurs conversations ! Nous parlons en copains. Eux-mêmes se corrigent mutuellement en vocabulaire, conjugaison, liaison, etc. Je me mêle parfois de la danse, car cette élocution matinale me plaît beaucoup. Subitement :

« Monsieur, j'ai un texte, ce matin.

— Ah ! Oui ?

— Moi aussi, j'en ai un, Monsieur.

— De quoi veux-tu nous parler, Touré ?

— Ah ! Monsieur, attendez, tout à l'heure seulement. »

Quelle douce familiarité !

Nous avons déjà exploité rapidement l'intérêt du petit groupe de tantôt.

La cloche sonne. Il est huit heures ; il n'est plus question de nous mettre en rangs comme des prisonniers. Nous sommes déjà en classe. J'accroche ma veste à un clou, endosse ma blouse de travail :

« Tout le monde est là ?

— Non, Monsieur, il manque Fatou.

— Ah ! la voilà qui arrive. Bonjour, Fatou. Que se passe-t-il ce matin ?

— Monsieur, il y a eu un accident de voiture à l'angle des aveugles, et j'ai attendu un peu.

Et Fatou commence, développe et conclut :

« Monsieur, c'est la traction avant qui avait tort.

— Pourquoi ?

— Le chauffeur n'a pas klaxonné avant de tourner. »

Et nous parlons rapidement du code de la route, de l'imprudance de certains chauffeurs. Toute la classe condamne les chauffeurs de cars rapides.

Il est déjà huit heures trente. Que nous importe le temps ! Nous comptons le nombre de textes libres reçus depuis la rentrée des classes au sujet des accidents de voitures : 24.

« Monsieur, mon père est un chauffeur de taxi, mais il n'a jamais fait d'accident.

— C'est vrai, Monsieur, il ne file jamais.

— Oh ! il est très prudent, Monsieur.

— C'est justement ce qu'il faut pour un chauffeur et pour tout dans la vie.

— Tiens, Touré m'a dit ce matin qu'il a un texte !

— Moi aussi, Monsieur.

— J'en ai deux et un dessin pour lino.

— Bon, levez le doigt ceux qui ont quelque chose.

Sur 36 élèves, 24 ont, soit un texte libre, soit un dessin libre. Nous lisons à tour de rôle nos textes libres. Quelle variété ! Un peu de tout : des textes sur les accidents, les incendies, les petits tours joués aux amis, les travaux domestiques, les mendiants et aveugles rencontrés en cours de route, bref, nous vivons la vie du quartier dans toute sa naïve sincérité.

— Monsieur, je vais diriger le vote, demande Sy Thierno.

— Monsieur, je vais écrire le nombre de voix au tableau, propose Diagne.

Et l'on entend :

— Quels sont ceux qui sont pour « Notre bonne » ? Puis « La bataille des aveugles », « Le puits du village » ?

« Le puits », texte de Diallo, est élu.

L'auteur l'écrit au tableau, et tous, nous guettons les fautes. C'est le moment qu'attendent impatiemment mes petits : la chasse aux fautes. Aussitôt le texte écrit : « Moi, Mon-

sieur ». On va au tableau, on corrige les fautes d'orthographe d'abord, très activement. Pas de théorie. Presque tous les élèves sont debout, pressés de corriger au moins une faute.

Après ce premier travail, le texte est en partie nettoyé. Mais il reste encore des fautes de conjugaison. J'interviens. Un exemple donné tout de suite, la vie renaît : « Moi, Monsieur ! » Nous passons ensuite à la ponctuation du texte. La toilette est faite. Nous conjugons quelques verbes aux temps les plus simples, trouvons la nature de quelques mots, leur fonction. Très modestement, nous trouvons quelques termes propres, puis des familles de mots. Nous lisons à haute voix le texte pendant une dizaine de minutes. Je cherche un texte écrit par un écrivain traitant à peu près du même sujet. Je le leur lis.

Maintenant va commencer le travail à l'imprimerie. Comment occuper tout son monde ? L'équipe 1 prend les casses, les composteurs et compose. L'équipe 2 prépare un lino. Quelques élèves s'occupent de leur lino personnel. Les autres prennent leur cahier de textes libres, copient le texte en s'appliquant suffisamment et l'illustrent ad libitum. Pendant ce temps, je passe voir les imprimeurs pour les aider à trouver un « a », un « i » ou un « p ». Je guide un peu ceux qui écrivent mal ; nous formons ensemble la lettre mal écrite. Je félicite par-ci, conseille par-là, mets un bien à Diagara, un passable à N'Dongo. Je suis partout et nulle part.

A dix heures, le texte est composé. Diagne compte déjà 80 feuilles, pendant que Talla et Abdoulaye s'occupent de la mise en page. Je jette un coup d'œil sur le travail fait. M'Boup encra la plaque et roule. Talla fait un premier tirage. Un « s » mal placé, un « d » au lieu d'un « b », un « e » renversé. Encore une retouche et les feuilles s'envolent, emportées délicatement par les mains de Diagne.

L'école est en récréation régulière ; mais nous voulons achever d'imprimer ; Thierno et Fall sont à leurs gouges. Les autres sont dehors. 10 heures 30, tout est prêt. Il faut laisser sécher.

Voilà le planton qui s'amène, les mains chargées.

« Du courrier, Monsieur !

— Nous avons des lettres, Monsieur !

— Ah ! c'est Dijon !

— Tiens, Oyonnax aussi ! Nous sommes gâtés, ce matin !

Tous m'entourent et veulent voir.

Je ne peux pas les faire taire. Vas-y que je te pousse ; et on y va !

— J'ai une lettre ?

— Diop, j'ai vu ton nom !

— Bassirou, voilà la photo de ton correspondant !

(A suivre)

E. PRUDENCIO,
Ecole de Colobane, Dakar.